

# Le paintball lui a presque coûté un oeil

PASCALE BRETON

Le paintball est dangereux et violent, affirme le jeune Daniel Romagnolo qui, à 10 ans, a failli y laisser un oeil. Aussi déconseille-t-il à ses amis d'y jouer.

Le 15 janvier dernier, le plaisir était pourtant au rendez-vous. Pour souligner l'anniversaire de son meilleur ami, Daniel se trouvait avec d'autres copains de son âge dans une entreprise de Montréal spécialisée en paintball, ce jeu de guerre où les adversaires s'affrontent en se tirant des balles de peinture à l'alde d'un fusil à air comprimé.

Une première balle lui a explosé en pleine mâchoire. Mal ajusté à

**« Non, je ne recommanderais pas le paintball. Ce n'est pas un bon sport. Ce n'est pas un jeu, c'est de la violence et ça fait très mal. »**

son visage encore frêle, le masque qui devait le protéger a glissé sous la force de l'impact. La peinture lui a coulé dans la bouche. Au moment où le jeune garçon l'essuyait, une seconde salve l'a atteint à l'oeil droit, déclenchant une hémorragie.

Quatre mois plus tard, le regard camouflé derrière des verres fumés pour se protéger, il relate sa pénible expérience afin de prévenir d'autres drames. « Non, je ne recommanderais pas le paintball. Ce n'est pas un bon sport. Ce n'est pas un jeu, c'est de la violence et ça fait très mal. »

Daniel a passé 11 jours cloué à son lit d'hôpital, incapable de

bouger. Il a subi une chirurgie de la cataracte, une intervention qui dure habituellement une quinzaine de minutes mais qui, dans son cas, s'est éternisée pendant plus de deux heures.

Il peut tout de même se compter chanceux. Son oeil a été sauvé, même si certaines séquelles persistent. Le jeune garçon doit éviter les sports violents. Il ressent encore des nausées et éprouve des maux de tête fréquents. « Je ne vois pas bien. Je vois toutes les choses en double », dit-il.

Le risque restera toujours présent, estime son médecin, le Dr Rosanne Superstein, ophtalmologiste pédiatrique à l'Hôpital de Montréal pour enfants. « Daniel a vraiment été chanceux malgré la gravité de ce qui est arrivé. On ne sait jamais ce qui peut arriver avec un traumatisme comme celui-là et les premières semaines sont cruciales. Quand je suis sortie de sa chambre la première fois, je n'avais aucune idée du pronostic que j'allais annoncer aux parents. »

Au cours des cinq dernières années, l'Hôpital de Montréal pour enfants a reçu une dizaine d'enfants blessés gravement aux yeux. « Il y a assurément une augmentation des traumatismes à cause du paintball. Le plus impressionnant est la gravité des cas, alors qu'on pense, à tort, que c'est un jeu qui ne cause pas de problème », fait remarquer le Dr Superstein, qui déconseille de telles activités aux jeunes de moins de 18 ans.

Les incidents ne sont pas systématiquement compilés au Canada. Aux États-Unis, en revanche, une récente étude a démontré que les blessures causées par les jeux de paintball sont passées de 545 en 1998 à plus de 1200 moins de deux ans plus tard.



Daniel Romagnolo considère maintenant que le paintball n'est pas conçu pour les enfants.

PHOTO MARTIN TREMBLAY, LA PRESSE